



Le chemin des lisières

Ceinture verte autour de Versailles

Dimanche 11 mai 2014



Cette randonnée organisée par Lydie et moi est une première. Elle a suscité plusieurs repérages afin de limiter au maximum le bitume.



Ce dimanche 11 mai, je quittais la rue de la Paroisse dans le quartier Notre-Dame, (renommée pour son église, son marché et son parc côté bassin de Neptune) afin de rejoindre Lydie à la gare des Chantiers qui doit son nom aux différents corps de métier qui travaillèrent pour la construction du Château. C'était au départ un relais de chasse que fit bâtir Louis XIII puis, Louis XIV l'agrandit et en fit la résidence officielle de la cour dès 1682. Il fit également aménagé le Hameau de la Reine dans son domaine de Trianon. Marie-Antoinette fit édifier entre 1783 et 1785, un village d'inspiration normande autour d'un lac artificiel. Le petit phare au tour de Malborough servait au rangement du matériel de pêche et des barques. Malgré une météo très défavorable, je vis arriver avec soulagement Vanessa, Liliane, Bernadette, Pierre et Patrick. Nous attendîmes quelques minutes d'éventuels retardataires.



A 10 h 10, le signal du départ fût donné. Nous sortîmes par la passerelle sortie Porte de Buc pour pénétrer dans le Bois des Gonards jusqu'à Porchefontaine (quartier de Lydie). Un peu de bitume vers le Pont Colbert et la Nationale pour atteindre le Parc des Nouettes avec sa fontaine ferrugineuse, son aire de jeux, de pique-nique, son poney club. Nous arrivâmes à Viroflay par le chemin du Cordon, de nouveau à Versailles par l'avenue de Paris qui sépare ces deux villes. Nous passâmes devant les deux pavillons de l'Octroi, construits en 1824, qui sont les vestiges d'un impôt aboli et les derniers témoins des anciennes limites de Versailles (celui de gauche contenait le bureau de perception et celui de droite le logement des préposés). Nous prîmes ensuite la rue Vauban, l'allée de Champ Lagarde, puis Montreuil. Au carrefour de la rue de la Bonne Aventure et de la rue Bazin, Christiane et Jean-Paul nous rejoignîmes. Surpris par une forte averse nous fûmes contraints de nous réfugier sous un abribus. Nous continuâmes en passant devant les jardins d'insertion de Jussieu puis ce fût la Forêt de Fausses-Reposes qui s'étend sur les communes de Vaucresson, Marne la coquette, Ville d'Avray, Sèvres, Chaville, La Celle St Cloud, le Chesnay et Versailles ; sa flore est surtout dominée par le châtaignier mais il existe aussi des chênes, des bouleaux et des pins. Nous arrivâmes à Ville d'Avray par l'avenue de Villeneuve l'Etang où nous fîmes un arrêt devant le Mémorial du Général Pershing, érigé en hommage à l'armée américaine pendant la 1^{ère} guerre mondiale et à l'armée d'indépendance américaine. Au moment de repartir, une deuxième averse nous obligea à faire une pause dans la station service. Nous continuâmes dans la Forêt de Fausses-Reposes, traversâmes l'avenue du Maréchal Douglas Haig, la Place de la Brèche. Là, afin de rester au soleil, nous choisîmes de rester dans la contre-allée qui longe les immeubles du Centre Commercial Parly II, au lieu de prendre le bois avec toutes ses odeurs et ses espèces arboricoles et florales. Une fois sortis de ce bois, nous arrivâmes au pied l'Hôpital Mignot, puis l'avenue Dutartre avec sa superbe allée entourée de pistes cyclables, de pelouse. De plus, nous eûmes une magnifique perspective sur la Porte St Antoine. Pour rejoindre l'entrée du parc, nous passâmes sous un tunnel. Ce parc subit de nombreux dégâts lors des tempêtes du 3 février 1990 qui détruisit 1800 arbres et 20 000 lors de celle du 26 décembre 1999 dont 2 tulipiers de Virginie de la Reine Marie-Antoinette, plantés en 1783 et le pin de corse de Napoléon 1^{er}.



*P*endant presque 2 heures, nous nous régalâmes dans sa partie sauvage entourée de nombreuses variétés d'arbres, de fleurs. Comme toutes les allées se croisent, nous avions des perspectives inimaginables sur le château, les fontaines, le grand canal. Le grand canal est la création la plus originale d'André Le Nôtre qui a transformé la perspective est-ouest en une longue trouée lumineuse. Les travaux durèrent 11 ans de 1668 et 1679 ; sa longueur est de 1670 m. Il fût le cadre de nombreuses fêtes nautiques. Il se présente sous la forme d'une croix dont l'artère principale orientée est-ouest est située dans l'axe central du château, l'axe perpendiculaire composé de deux bras, celui du nord vers Trianon, celui du sud vers la ménagerie royale, aujourd'hui disparue. De part et d'autre du canal se trouvent des parcelles forestières composées de variétés arboricoles locales, sillonnées de longues allées. Celles-ci sont bordées de tilleuls et de hêtres, autrefois d'ormes. En 1918, le camouflage a sauvé le château. La technique employée fut de fabriquer des radeaux à l'aide de débris d'ossatures et de toiles d'avion et de les recouvrir de touffes d'herbe et de branchages disposés de façon à couvrir la totalité du bras transversal entre la route de St Cyr et le Grand Trianon et sur le bras principal, de ne laisser apparaître qu'un filet d'eau, empruntant le cours naturel du Ru de Gally. Ainsi l'observateur ennemi devait croire qu'il survolait un simple ruisseau.



*P*our atteindre la sortie par la grille des Matelots, nous longeâmes toute une partie de bâtiments plus ou moins habitables avec une grande superficie de terrain et sur l'autre rive du canal des ifs de toute beauté. Nous arrivâmes à la fin du grand canal avec une splendide perspective du château du tapis vert bordé de chaque côté de statues. Là, nous prîmes l'allée qui mène à la route de St Cyr, la traversâmes et en face, l'allée des Matelots avec sur la gauche le camp militaire puis l'allée Le Nôtre récemment terminée avec ses nouveaux chênes et ses jardins ouvriers. Pour finir, nous arrivâmes à la pièce d'eau des Suisses qui fût creusée pour embellir l'axe nord-sud des jardins dont l'Orangerie est séparée par la route de St Cyr. Ce grand bassin remplace une zone marécageuse appelée « Etang Puant ». Une forte averse avec vent et grêlons nous précipita sous les arbres. Soudain une branche s'envola et se planta toute droite dans l'herbe. Quelle frayeur ! Quand la pluie cessa nous partîmes en diagonale pour prendre l'allée des Peupliers, l'avenue du Maréchal Joffre, la rue Royale où je dis au revoir au groupe pour rejoindre la rue de la Paroisse, les autres continuèrent par la rue des Bourdonnais, la rue Edouard Charton, la place des Francines et la gare des Chantiers.

*M*algré quelques averses et le nombre de kilomètres parcourus, entre 25 et 28, j'espère que cette journée vous a plu.

*M*erci à Vanessa et Christiane pour les photos.

Brigitte

